

pouvaient rester en arrière : une souscription fut ouverte pour offrir au général une épée d'honneur, et, au commencement de 1850, une Commission nommée pour en assurer l'exécution. Cette Commission était composée de M. Humbert Ferrand, président, et, comme membres, de MM. Fabisch, Prosper Dugas, Desjardins, comte d'Herculais, Charles Gauthier, Louis Guérin, Arnet, Bigot, J. Blanchon, A. de Boissieu, Boué, Boullée, Delandine, Collet-Meygret, docteur Colrat, Ducruet, Frappet, Hyvernât, Jouve, Messy, A. Terret et Vanel. L'architecte Desjardins, membre de la Commission, fut chargé de la composition d'ensemble ; Penin est l'auteur des modèles et de la ciselure. Le journal *l'Illustration* en a reproduit le dessin, joignant à cette reproduction la description suivante : « Cette épée a la forme d'une croix latine dont la lame fait la branche inférieure. Elle est d'un style élevé et simple. L'acier en fait la base ; c'est dans un bloc d'acier fin qu'ont été taillées la poignée et les ciselures qui la couvrent. L'artiste a conservé, sauf pour quelques ornements, la couleur grise et sévère de l'acier ; cette couleur est d'un bon effet.

La poignée est symbolique : elle rappelle Rome et la France. L'Eglise est figurée sur le pommeau par un médaillon doré représentant N.-S. J.-C. qui remet les clefs à Saint-Pierre. Le quillon (partie de la poignée que la main saisit) a deux faces. A l'une est adossée une statuette de Constantin, revêtu des insignes impériaux. Au-dessous, un bouclier rabattu sur la lame et disposé en cartouche contient un bas-relief exquis, qui reproduit la bataille de Constantin contre Maxence au pont Milvius. Aux extrémités du croisillon, deux médaillons portent une vue de Saint-Jean-de-Latran et les armes de la municipalité romaine. A la